

Le château d'Angenstein

Autor(en): **Gerster, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **22 (1951)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825586>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de l'église de Saint-Pierre, la rumeur lointaine résonne comme un murmure aux oreilles des fidèles.

Le château de Porrentruy regarde silencieusement l'animation. Depuis la révolution, il a dû renoncer à son rôle de palais, mais les tours sont encore là, qui regardent sur la ville comme si elles ne pouvaient renoncer à leur devoir de protectrice d'une souveraineté qui s'est enfuie une fois pour toutes. Elles nous semblent des vieillards fatigués, à la santé fragile ; leurs murs sont encore solides, mais l'esprit de la jeunesse et de l'action, qui anime toujours la ville, l'adversaire de jadis, a abandonné le château depuis longtemps.

C.-A. MULLER.

LE CHATEAU D'ANGENSTEIN

La presse nous a annoncé, à la fin de l'année écoulée, que le château d'Angenstein, une des plus grandes propriétés du Jura bernois, a été acquis par la ville de Bâle.

Cet événement nous offre l'occasion de parler un peu de l'histoire de ce vieux manoir, qui, situé sur un rocher en bordure de la Birse, forme, aujourd'hui encore, la plus belle entrée de notre canton.

Primitivement, la route reliant le Laufonnais à la plaine bâloise ne longeait pas le cours de la Birse, mais passait par le col de la Platte sur le Blauenberg. C'est l'ancienne voie romaine qui montait depuis Zwingen, passait le fameux col, défendu au moyen âge par toute une série de fortifications, pour descendre sur Reinach et gagner le genoux du Rhin. Au XVI^e siècle encore, c'était le chemin normal, et ce n'est que depuis ce moment que la route, suivant le fleuve, l'a emporté sur le vieux chemin, plus court, mais moins commode puisqu'il grimpait à 578 m. d'altitude, c'est-à-dire à environ 240 m. au-dessus de la vallée. Les piétons l'utilisaient toujours jusqu'en 1872, année à laquelle fut construit le chemin de fer qui a tant bouleversé les habitudes de nos ancêtres, fait abandonner nos routes, nos hôtels et auberges, vivant du trafic routier très intense.

Sans aucun doute, le chemin côtoyant la vallée, et qui permettait de gagner le Laufonnais sans passer par les montagnes, était de tout temps utilisé, et le besoin de le contrôler, à l'emplacement le plus étroit de la Cluse, a donné naissance au château d'Angenstein, dont la fondation remonte au XIII^e siècle.

On suppose aujourd'hui, sans pouvoir le prouver, que le château fut érigé par les comtes de Ferrette, une famille noble très puissante descendant des comtes de Montbéliard, famille apparentée à la maison royale de France, aux rois de Bourgogne et aux ducs de Lorraine.

Le château, dont les Ferrette ne possédaient que la moitié, passa, après la mort d'Ulrich de Ferrette en 1324, à sa fille Jeanne, épouse du Duc d'Autriche qui hérita tout le duché de Ferrette.

Les comtes de Thierstein, qui possédaient déjà en fief le château de Pfeffingen et la courtine d'Aesch, les deux tout près du château d'Angenstein, réussirent à obtenir en fief, les deux moitiés de ce château, celle de l'Evêque de Bâle et celle du duc d'Autriche.

Les deux fiefs du château d'Angenstein passèrent, au courant des temps, aux mains de différentes familles nobles.

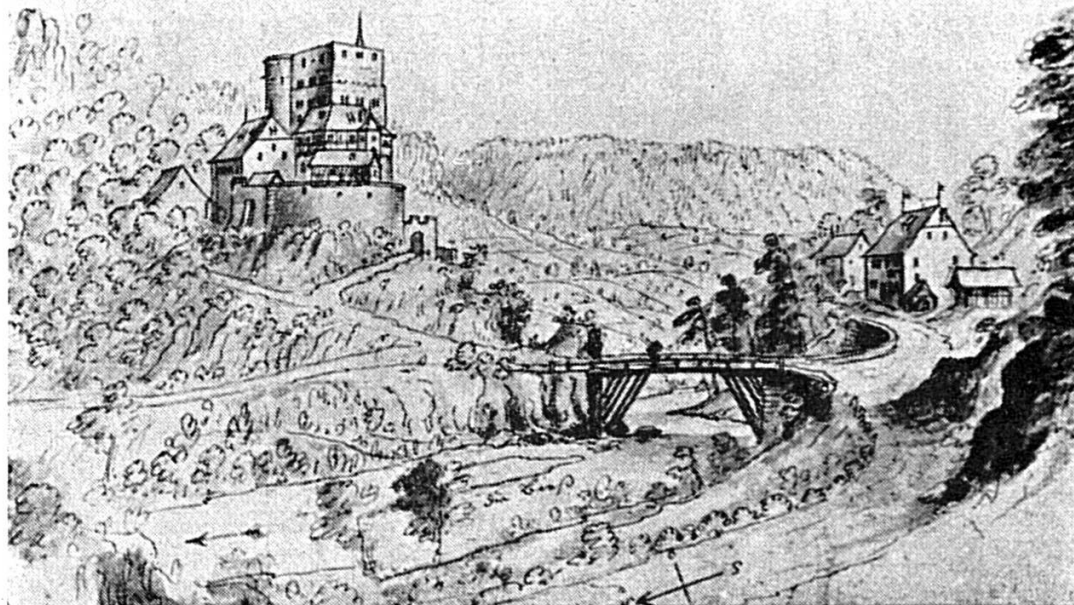
A plusieurs reprises, le château fut incendié tout au long des siècles, et les suites de ces incendies sont en partie visibles encore.

La grande tour carrée dominant l'ensemble, avec sa sévère silhouette, prête un cachet caractéristique au château, et en est la partie la plus ancienne. Lors des tremblements de terre de l'an 1356, cette tour, qui possède des murs en pierre de 2,30 m. d'épaisseur, fut fendue de haut en bas, et ces fissures sont restées, sans porter préjudice à la solidité de la bâtisse. Le 8 septembre 1494, par suite d'un tir dans la galerie en bois, au haut de la tour, le feu éclata et détruisit de fond en comble l'intérieur du château.

Il fut reconstruit, mais anéanti à nouveau par le feu en 1517 ; le châtelain Wolfgang de Lichtenfels, trouva, ainsi que tous les siens, la mort dans les flammes.

Les deux villes de Bâle et Soleure guettaient depuis longtemps déjà le château, pour s'emparer de cette place forte aux portes de Bâle, et qui aurait été, pour les Soleurois, une forteresse assurée. Mais les princes-évêques de Bâle réussirent à la garder sous leur domination et l'évêque Melchior de Lichtenfels la remit en fief à son chancelier fameux « Zipper » en 1557. C'est à cette époque que l'évêque et les chanoines de sa cour firent cadeau à la chapelle du château des fameux vitraux qui s'y trouvèrent encore jusqu'au début de la dernière guerre, et qui sont actuellement au musée historique de Berne.

Lors de la Révolution française, le château, vendu comme bien de la Nation, fut acquis par l'ingénieur Kastner de Strasbourg. La famille



Aspect du château en 1754, dessiné par C. Büchel. Avant l'incendie de 1517, la grande tour carrée était surmontée d'un toit à quatre pans.

Cliché ADIJ No 310

VOUS

obtenez de notre Etablissement des
conseils compétents en toutes ques-
tions d'ordre financier et économique.

Un examen bienveillant vous est assuré
pour toute suggestion soumise.



SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE
BIENNE



470

NOTZ & Co. S. A. BIENNE

NOTZ & Co. S. A. BIENNE

Tél. (032) 2 55 22

474



**Société Anonyme pour l'entreprise
de travaux publics et bâtiments**

ci-devant G. Hirt - Suter

BIENNE

Tél. (032) 2 31 39

Hors de bureau Tél. (032) 2 31 40

Construction de routes modernes par pénétration,
surfaçage, tapis asphaltique, cylindrages, pavages.

TRAVAUX DU GÉNIE CIVIL

TRAVAUX HYDRAULIQUES

TRAVAUX DE GALERIE

Asphalte comprimé pour isolation de toitures, terrasses, caves,
vestiaires, etc.

476

Les meilleures correspondances

aux prix les plus réduits

entre la **région de Moutier** et la
Suisse centrale et orientale

sont atteintes en passant par

Gänsbrunnen - Soleure

(Trajet le plus court)

498

Bertschi y demeura par la suite, et ses héritiers viennent de le vendre à la ville de Bâle.

Le jeu de l'histoire prend souvent des chemins extraordinaires.

Depuis le XV^e siècle, les deux cantons de Bâle et de Soleure ont essayé de s'approprier le château, pour le voir passer, en 1815, au canton de Berne, le grand héritier de l'évêché. Aujourd'hui Bâle a enfin vu se réaliser son désir, et est devenue maîtresse de ce domaine situé à l'entrée du Jura.

La propriété est composée de deux exploitations agricoles, dont une est adossée au château, tandis que l'autre est située à Oberaesch, à côté des ruines du château de Bärenfels.

La famille Bertschi, alors propriétaire, a construit une filature de chappe, à côté de la gare d'Aesch, mais encore sur territoire bernois.

Il est intéressant de savoir que la gare d'Aesch, donc la gare d'un village du canton de Bâle-Campagne, se trouve elle aussi sur sol bernois.

Une partie du château moyenâgeux a été estropiée au début du XIX^e siècle et il serait nécessaire de faire des transformations, et de rétablir l'état primitif, qui redonnerait au bâtiment, sans trop de frais, un reflet de sa splendeur passée.

Nous ne doutons pas que la ville de Bâle, avec sa commission spéciale pour la protection des vieux monuments du canton, qui a déjà dépensé des sommes énormes pour maintenir ses cathédrales, ses églises, ses palais et ses maisons bourgeoises, n'hésitera pas à conserver et rénover le château.

On nous signale qu'elle aurait l'intention de l'aménager afin d'y



Le château d'Angenstein vu d'amont par un peintre occasionnel du XVIII^e siècle. Cette aquarelle est déposée au musée jurassien, Delémont.

Cliché AD1J No 311

donner des réceptions, invitations que les autorités d'un canton ont toujours l'occasion de lancer.

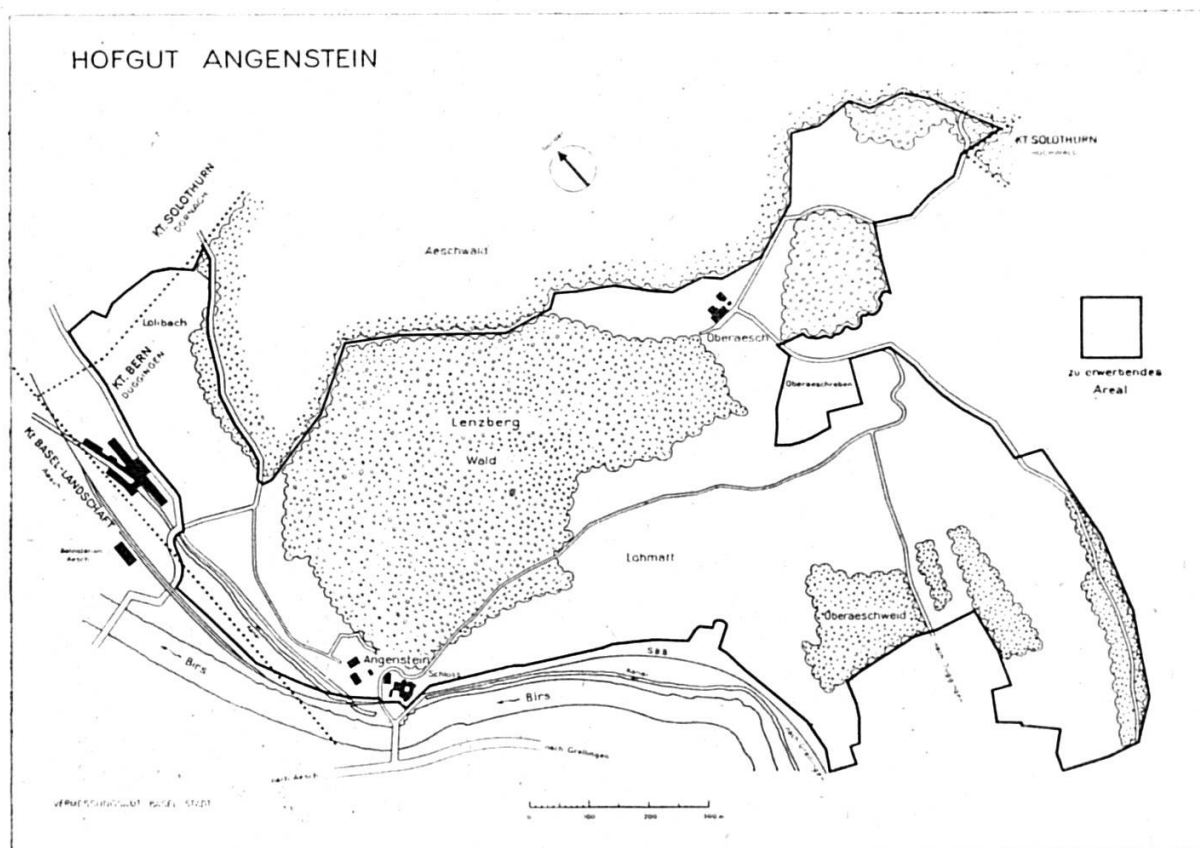
L'année passée, le gouvernement de Bâle a invité celui de Berne à venir faire « in corpore » une visite officielle à la Ville des bords du Rhin.

Nous pourrions nous imaginer que la prochaine visite de notre gouvernement ne manquera pas d'un certain pittoresque, lorsque les Bâlois recevront leurs confrères en leur château d'Angenstein, sis sur territoire bernois.

Quand la nouvelle de l'achat du château par Bâle a été connue à Laufon, certains Laufonnais ont trouvé que cet événement était le premier pas dans l'acquisition de tout le Laufonnais par les bâlois.

Nous ne craignons rien à ce sujet, mais sommes heureux de savoir que le château échappe à la ruine, et nous espérons qu'il deviendra, une fois rénové, un but d'excursion par excellence, et qu'il fera toujours mieux connaître, à tous nos Confédérés, les beautés du Jura bernois.

A GERSTER. arch.



Notre petite carte donne une idée de la belle propriété d'Angenstein, encadrée d'une ligne noire. Le château est à gauche, en bas, en bordure de la Birse et de la route de Grelingue à Aesch. La grande filature de Schappe se trouve tout à gauche où se touchent les cantons de Berne, Bâle-Campagne et Soleure. Un rural est situé à gauche du château, et dans celui-ci même, alors que l'autre se trouve à Oberaesch.

Cliché ADIJ No 312